

Lin

L'INTERCULTURE EST POSSIBLE

Des expériences locales montrent qu'il est possible de couvrir les sols même avant lin. Piéger les nitrates, éviter l'érosion, améliorer la structure du sol, la culture intermédiaire rend service à l'environnement comme à l'agriculture.

Les nombreux intérêts des cultures intermédiaires ne sont plus à démontrer. Cependant des hésitations persistent pour couvrir avant certaines cultures sensibles, et notamment le lin.

Pas de différence significative de rendement

Durant deux campagnes (2001/02 et 2002/03) une expérimentation a été mise en place par la Chambre d'Agriculture de Seine-Maritime en collaboration avec la coopérative de teillage de lin de Goderville. L'objectif des essais était d'observer les effets (positifs ou négatifs) de l'implantation d'une culture intermédiaire avant lin en fonction de sa date de destruction.

L'implantation de moutarde avant lin n'a pas entraîné de différence si-

gnificative de rendement, tant sur le tonnage de paille que sur le lin teillé, ceci quelle que soit la date de destruction. Cependant, il n'est pas possible de conclure définitivement sur ce sujet car les deux années d'essais correspondent à des campagnes particulièrement favorables au lin qui a subi très peu de verse. Par ailleurs, on note un effet visuel positif sur la structure du sol.

Maîtriser la destruction du couvert

De nombreuses expériences d'agriculteurs vont dans le même sens que ces premiers résultats. A la pointe du Pays-de-Caux, depuis 10 ans, des agriculteurs sèment régulièrement des cultures intermédiaires avant lin, pour leur effet structurant sur le sol.

A Saint-Pierre-de-Varengeville, Pier-



re Poixblanc est polyculteur-éleveur. Il sème de la moutarde en interculture depuis 6 ans. Cette année, il a testé la moutarde avant lin.

"Au départ, c'est la gestion de l'azote qui m'a poussé à couvrir les parcelles en hiver. Mais j'ai vite constaté que la moutarde permet aussi de maintenir la terre en place et améliore la structure du sol en enrichissant le stock d'humus. Au tout début, j'ai couvert les sols avant maïs et betteraves fourragères. Puis j'ai essayé la moutarde avant pois sans aucun problème. Mais avant lin, j'avais une appréhension, c'est une culture fragile avec un cycle de végétation court, on n'a pas le droit à l'erreur".

Enfinement, l'année dernière, il a essayé. "Sur une parcelle, j'ai fait des bandes avec moutarde, et des bandes sans. Aujourd'hui, il n'y a pas de différence visuelle sur le lin qu'il y ait eu ou non de la moutarde". Pour l'agriculteur, tout repose sur la maîtrise de la destruction du couvert et sur l'incorporation des résidus. "Il faut être attentif au développement de la végétation du couvert. Suivant l'état de développement de la moutarde, soit j'attends le gel, soit j'applique du glyphosate. Cette année à la fin du mois de novembre, sur les futures parcelles de lin, la moutarde était haute, alors avant qu'elle ne fleurisse, j'ai appliqué du glyphosate. Je laisse ensuite toujours les résidus en surface, ainsi ils continuent à protéger le sol. Je n'ai retravaillé les parcelles qu'en février". Encouragé par le bon état de ses parcelles de lin après moutarde, Pierre Poixblanc envisage de recommencer l'opération l'année prochaine.

Un par...
Mélanie Lheriteau
 AREAS
 02.35.97.25.12

